



Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre  
(Reconnue d'utilité publique)

EDITION DE L'AMICALE  
« LES CAPTIFS DE LA FORÊT NOIRE »

REDACTION ET ADMINISTRATION  
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9°)  
Téléphone : Trinité 78-44

Compte chèques postaux : Paris 4841-48



# BRAVO LYON

— Vraiment une belle journée !  
— Ambiance du tonnerre,  
— Organisation impeccable !  
— Un grand bravo à Samelé et Logeard !

Accoudés au bar du Mistral qui fonçait dans la nuit au rythme de ses 120 km.-h. vers la capitale, Constant Yvonnet et votre serviteur échangeaient leurs impressions sur le Rendez-vous lyonnais qui venait de se terminer, pendant que l'ami Lucien Vialard, bien calé sur sa banquette de compartiment, récupérait les fatigues d'une journée bien remplie.

En effet, ce Rassemblement lyonnais fut une splendide réussite. Autant par l'organisation en tout point parfaite que par l'accueil si spontané, si amical, de nos amis lyonnais. Comme toujours, il y eut quelques défections de dernière heure, mais elles étaient si parfaitement motivées qu'elles furent aussitôt pardonnées. N'empêche que les absents eurent tort de manquer ce rendez-vous de l'amitié !

Les Parisiens arrivèrent le samedi soir. Yvonnet, Perron et Mme, Rysto et Vialard, par le train; le président Langevin, Mme et Mlle, Géhin et Mme, par la route. Ce solide Kommando parisien fut accueilli à son arrivée à Lyon par les organisateurs, Samelé et Logeard. Une réception au siège des Amicales lyonnaises ouvrait le cycle des réjouissances. Nous eûmes la joie d'y rencontrer d'anciens amis de captivité, et personnellement nous retrouvâmes l'ami Camille Charbonnet, ancien chimiste du Waldho, dont la splendide barbe actuelle empêchait de retrouver les traits de la remarquable diva qu'il représentait sur les planches de la scène du Waldho. L'ami Berge, de Vil-

leurbanne, un ancien « bouif », nous pria de transmettre son bon souvenir aux anciens cordonniers et tailleurs du camp. Après la réception, le groupe parisien, auquel s'était joint l'ami Cretin Maitenaz, de Romans (Drôme), un ancien du Waldho, prit la direction de la gare des Brotteaux ou au buffet un souper de choc l'attendait. Les amis lyonnais, Samelé, Logeard et Charbonnet, se chargèrent de véhiculer rapidement leurs invités, et bientôt, dans une petite salle ravissante et très intime, quinze personnes dévorèrent un succulent repas arrosé de bea-

Après une excellente nuit au Regina Hôtel, tous les voyageurs se retrouvèrent au siège des Amicales lyonnaises où les attendaient, dès 8 heures du matin, nos amis Pagay, président de l'Union des Amicales lyonnaises, Samelé, Logeard, Charbonnet, l'abbé Muller, Pavat, Berge, et les provinciaux Raffin, de Chambéry, l'abbé Derissoud, de Ponchy (Haute-Savoie), Charpenel, de Taulignan (Drôme), Virey, de St-Maurice-sur-Eygues (Drôme), Lammé, de Montélimar, etc. Puis tout ce monde prit la direction du Parc de la Tête-d'Or pour le dépôt d'une gerbe au monument aux morts de la ville de Lyon. Cérémonie simple mais combien émouvante dans ce cadre grandiose qu'offre le parc lyonnais tout baigné de lumière automnale.

A 10 heures, une messe, dite par l'abbé Muller et servie par l'abbé Derissoud, est célébrée en la crypte de l'église des Œuvres à la mémoire de nos camarades décédés.

A 11 heures, au siège de l'Union des Amicales lyonnaises, grande réunion d'information de l'Amicale V lyonnaise. Le président Samelé, en ou-

Nous rappelons à nos camarades que nos  
**REUNIONS MENSUELLES**  
ont lieu le

**1<sup>er</sup> JEUDI DE CHAQUE MOIS**  
à partir de 18 h. 30

au Siège de l'Amicale  
Elles sont suivies d'un diner facultatif.

Prix du diner : 450 fr.

Nous espérons que nous c a m a r a des viendront nombreux, avec leur famille, participer à ces réunions amicales et fraternelles.

vrant la séance, est heureux de constater le succès de ce premier rassemblement. Il remercie les Parisiens d'être venus aussi nombreux à Lyon et, en quelques phrases heureuses, explique le fonctionnement du Groupement lyonnais. Il espère que cette Journée des V sera le tremplin d'un nouvel essor pour l'Amicale lyonnaise.

Le président national Langevin prend la parole pour constater lui aussi la belle réussite de cette Journée lyonnaise. Aux quelques 40 auditeurs il expose les vues et les buts de l'Amicale nationale. Il demande à tous de rester fidèles à l'esprit d'entraide. Il félicite nos amis Samelé et Logeard de leur belle organisation et est heureux de constater que leurs efforts n'ont pas été vains. Puis il remercie chaque camarade lointain d'avoir fait un véritable effort pour assister à cette réunion. Ils sont venus de la Drôme, de la Loire,

(Voir la suite page 4)

## Le Rassemblement de Schramberg

Dans notre prochain bulletin nous relaterons la belle journée organisée par les anciens de Schramberg. Nous pouvons d'ores et déjà signaler qu'elle s'est déroulée dans une ambiance formidable et que l'organisation des réjouissances fut impeccable. Un grand bravo à l'ami Roger Hadjadj.

Notre ami Georges Lorient, 12, rue Montmartre, à Paris, nous donne de ses bonnes nouvelles. Absent de Paris pour raison de santé, notre ami n'avait pu acquiescer sa cotisation 1959. Il vient de réparer cette omission avec un surplus pour notre Caisse de secours.

Nous remercions notre camara-

## SOUS LE MANTEAU

A l'issue de film « Sous le manteau » que nous avons projeté le 3 octobre, nous avons vendu une plaquette donnant l'historique de cette bande tournée clandestinement. Cette plaquette, illustrée de photos prises en cours de tournage et extraits du film, constitue un

document unique dans les annales des prisonniers.

La vente a obtenu un immense succès, quelques camarades n'ayant pas assisté à la projection ont demandé à se procurer cette plaquette.

Avec l'autorisation de l'éditeur nous pouvons en mettre

## Une journée qui compte double

(Suite)

### Excursion à Saint-Germain

Nous sortons la tête pleine de cette magnifique page d'histoire que nous venons de vivre. Comme il n'est pas très tard et que le soleil continue à nous prodiguer ses rayons, nous décidons de faire un détour par Saint-Germain, Saint-Germain-en-Laye, bien entendu, quoique un petit fût nous dise qu'à Saint-Germain-des-Prés nous serions également au début de l'époque napoléonienne, attendu que la rue Bonaparte passe devant.

A Saint-Germain, donc, nous allons et risquons la contravention collective en nous garant sur un emplacement réservé aux taxis. Ce n'est qu'une courte alerte, et la conscience sereine nous nous retrouvons bientôt sur la fameuse terrasse devant un paysage voilé par la brume automnale qui ne fait qu'en estomper la grandeur, et heureusement masque un peu la brutale blancheur d'une cité nouvelle répandue sur les bords de la Seine.

Au retour, la nuit a déjà jeté son manteau sur la route.

### Présentation de films

Après un diner très simple, mais enjoué comme ceux de nos premiers jeudis, deux bandes nous sont passées, très différentes :

D'abord, nous avons pu nous procurer le fameux film « Sous le Manteau », tourné pendant la captivité à l'Oflag XVII par une équipe de sous-officiers. Prises de vues réalisées dans des conditions que seuls des anciens K.G. peuvent concevoir. Tourné en 8 mm., ce film dut à l'époque être expédié à Chicago pour être agrandi en 16 mm., pour enfin être transformé en 35 mm... et repris pour la sonorisation.

Les poignantes images d'une vie d'hommes claustrés pendant cinq ans dans les barbelés présentent des reliefs dramatiques, surtout que l'éclairage du « studio » est plutôt primitif et aussi la liberté d'action sensiblement (?) réduite.

Nous avons revécu des instants émouvants, et pas un bruit ne vint troubler la projection. Les gorges serrées ne laissaient même pas sortir une petite quinte de toux.

Et je tiens à remercier Maurice Renault, l'actif directeur des revues « Mystère Magazine » et « Fiction », réalisateur de nombreuses émissions policières radio-

de de son beau geste de solidarité digne du fervent amicaliste qu'il n'a jamais cessé d'être. Nous adressons à l'ami Lorient notre bon souvenir.

Notre ami Julien Charpenel, à Taulignan (Drôme), est heureux de nous faire connaître que notre ami à tous, Alphonse Bouteille, de Bosmoreau-les-Mines, a accepté d'être le correspondant de son fils qui fait ses études dans une école technique du département de la Creuse. Il a eu la grande joie de rencontrer notre Fonfon et sa charmante famille et ne tarit pas d'éloges sur leur charmante hospi-

phoniques, qui a bien voulu me mettre en relation avec les Films Armor pour nous procurer cette bande.

Maurice Renault était, comme il le dit complaisamment dans une expression qui lui est favorite, un des complices et acteurs du film qui a défilé devant nous.

Pendant un court entr'acte destiné à alléger l'atmosphère de la salle surchauffée, Evelyne, la fille de notre ami Craenhals, nous présente un récital de guitare en nous interprétant « Alleluia », morceau écrit et mis en musique par elle, nous donnant ainsi un aperçu de son quadruple talent de parolière, compositrice, guitariste et chanteuse.

En seconde partie, Craenhals, papa de la sus-nommée, nous passa une bande documentaire en couleurs de l'Expo de Bruxelles. Belle réalisation, tant au point de vue choix des angles que des éclairages.

La promenade filmée se terminait par les vieilles rues de « La Belgique Joyeuse », reconstitution bien reposante.

Et le mot « reposante » me fait sentir toute la différence entre les deux films : l'un tout de noir et blanc, physiquement et psychologiquement parlé, l'autre tout en couleurs et en sourires.

Vingt ans après, pourrais-je intituler ce passage. Après les ruines et la misère, le renouveau, mais un renouveau qui ne laisse pas de m'inquiéter un peu, car à voir ces énormes réalisations cubiques, ces étans de métal, ces débordements de la technique, je me demande, et ne suis pas le seul, si l'homme ne se prépare pas un autre esclavage, celui de la mécanique qui, faite pour l'aider, l'asservit peu à peu pour le réduire à l'état de robot à peine pensant : La pensée ne restant l'apanage que de quelques techniciens fêrus de leurs formules alors que le troupeau collectif, matriculé devra suivre aveuglément avec interdiction formelle de respirer ou de bénéficier des rayons du soleil sans avoir un petit compteur.

### DIMANCHE 4 OCTOBRE

Un petit contre-ordre fait bifurquer les fidèles qui devaient se rendre à la Trinité vers la Chapelle Saint-Joseph l'Artisan située en haut de la rue Lafayette.

A 10 h. 45 tout le monde est à la porte de la chapelle où le Père Vernoux doit dire la messe.

(Voir la suite page 4)

## ... du V B

talité. Notre rédacteur en chef, qui regrette d'ailleurs de n'avoir pas eu la possibilité de retourner à Bosmoreau pour ses vacances pays ravissant et ô combien pittoresque, parle encore avec enthousiasme de son séjour auprès de la famille Bouteille à laquelle, profitant des circonstances, il adresse son bon souvenir ainsi que celui de Mme Perron.

Les vacances nous ont apporté tout un stock de cartes postales. Toutes les régions de France y sont représentées. Certaines cartes viennent même de pays étrangers. Ces charmants messages prouvent que l'esprit amicaliste n'est pas mort. N'est-ce pas réconfortant de penser qu'au milieu de la détente annuelle où l'on oublie son travail, ses soucis quotidiens, il y a une pensée amicale pour les anciens compagnons de chaîne ?

Aussi adressons-nous à nos correspondants toute notre sympathie et nos remerciements pour leurs jolies cartes postales qui viennent pour :

(Voir la suite page 4)

## Courrier...

Par notre ami Brandt, nous avons eu récemment des nouvelles de Jean Kauffmann, notaire à Vignory (Haute-Marne). L'ancien homme de confiance de la compagnie de Sigmaringen-Messkirch, est maintenant une des grandes notabilités du département de la Haute-Marne.

Maire de la commune de Vignory, conseiller général du canton de Vignory, notre ami Kauffmann continue à se dévouer sans relâche pour ses administrés, comme il s'est dévoué, en Allemagne, en faveur de ses camarades.

Dans un article élogieux de « La Haute-Marne Libérée », à propos de l'inauguration d'une adduction d'eau, nous avons pu relever le remarquable bilan de ses activités. Le même article nous a donné le plaisir de le revoir, sur diverses photographies, aux côtés du Préfet de la Haute-Marne.

Tous ceux qui l'ont connu en captivité se réjouiront de le voir occuper une place enviable dans la vie publique et ne pourront que le féliciter de mettre ses compétences au service de la communauté.

Notre ami Marcel Laroche nous signale que, par décision de l'Administration pénitentiaire, il remplit, actuellement, les fonctions de surveillant à la Maison Centrale de Clairvaux (Aube).

Tous les anciens du V B qu'un concours de circonstances malheureuses — sait-on jamais ? — amèneraient à séjourner dans cet établissement, sont certains de trouver en lui un guide précieux et éclairé.

Laroche se rappelle au bon souvenir des anciens d'Eberhardzell et leur envoie ses cordiales amitiés.





Textes et...

## Le Midi bouge

Nous recevons de notre dynamique camarade Roger Monteux, délégué de l'U.N.A.C. pour les Alpes-Maritimes, le compte rendu de la première réunion de l'U.N.A.C.

C'est un début, mais un bon début.

Connaissant Monteux, nul doute que les Amicales vont prendre une certaine activité dans ce département, si beau et si connu, des Alpes-Maritimes (Côte d'Azur).

Des délégués d'Amicales ont déjà été nommés, ils ont promis d'aider Monteux. D'autres doivent se faire connaître afin que toutes les Amicales nationales soient représentées et puissent compter sur un bon, dévoué délégué, qui rendra les plus grands services sur le plan social.

Faites-vous donc connaître à Roger Monteux, demeurant 14, avenue Valdiletta, à Nice. Il vous recevra avec la plus grande fraternité, vous convoquera aux réunions et, croyez-

moi, vous ne le regretterez pas, au contraire.

Une grande Assemblée générale de l'U.N.A.C., groupant tous les adhérents amicalistes des Alpes-Maritimes, aura lieu l'an prochain; je vous promets d'être des vôtres.

Allons, le Midi bouge, bravo, n'en restez pas là, il y a beaucoup à faire, nous comptons sur vous; d'avance merci et au travail, mes chers amis.

Marcel Simonneau.

## Compte rendu

La première Assemblée générale des Alpes-Maritimes s'est tenue le dimanche 25 octobre, au Café de Lyon, à Nice.

S'étaient excusés : Dumoulin (III), malade; Piccola (III), de Cagnes, travaillant;

Migliarini (III), malade; Monnier (VII), dans la Loire; Constant (VII), de Grasse.

Présents : Stalags VI : Potuain, de Nice; Cadet, de Cagnes; Greguet, de Nice.

Stalags VII : Brunet, de Nice. Stalags I : Olive, de Golfe-Juan; Saure, de Nice; Cavalier, de Nice. Stalags V : Bouchut, de Roquebrune.

Stalags XVII : Bezard, de Nice. Stalags III : Monteux, de Nice; Rizzo, de Nice; Tommasi, de Nice; Lauteri B., de Nice; Donnadey, de Nice; Fiandino, de Nice; Rovolnij, de Nice.

Monteux ouvre la séance et demande que chacun pense au cher copain disparu — Toucané — en lui rendant hommage.

Monteux développe alors l'action des Amicales de camps à Paris, Lyon, dans la Sarthe, et souligne la faiblesse de l'U.N.A.C. dans les autres régions.

Il montre combien Simonneau

vient d'apporter d'ardeur à relancer l'U.N.A.C. et à mettre en valeur la Province.

Monteux montre alors comment, tout en recevant « Le Lien », des billets de loterie, on peut aussi agir sur sa région et y créer l'action sociale pour son Amicale.

Il passe alors à l'action des III sur la région et les résultats obtenus, la magnifique œuvre sociale, les visites aux sanas, l'équipe agissante.

Monteux en appelle à chaque Amicale pour venir grossir son équipe de sociaux et à s'intéresser à l'ensemble des camps.

« C'est en ce sens fraternel », souligne Monteux, « que nous envisageons la petite U.N.A.C. des Alpes-Maritimes. »

« Déjà, courageusement, les VII, avec Brunet, nous aident au mieux. »

« D'autres vont se joindre à nous, j'en suis sûr, et nous ferons du beau boulot, chacun respectivement envers ceux de nos Stalags. »

« Grâce à votre action, vous ne serez plus seulement une simple adresse sur votre « Lien », mais notre Amicale aura son délégué local, sa chronique régionale et, surtout, un rapport de son activité sociale, et ce sera un magnifique résultat; et je pense que notre grand Toucané, qui a tant fait pour l'U.N.A.C., serait heureux de nous voir ainsi maintenir et diffuser son œuvre de pionnier de l'entraide P.G. »

Olive, au nom des Stalags I, estime qu'une action doit être entreprise en Province, à l'image du Bureau national.

Au sujet des rapports avec l'A.C. P.G., dont il est vice-président départemental, il estime que la double appartenance Amicale-A.C.P.G. est possible et souhaitable.

Greguet, des VII, qui arrive du Comité exécutif de l'U.F.A.C., où il était en tant que secrétaire de l'U.N.E.G. départementale, souligne l'intérêt d'une représentation U.N.A.C. sur le département et de sa représentation au sein du Comité d'entente inter-P.G.

Brunet, des VII, donne son accord du fait qu'il milite déjà auprès des III, et se met au service des copains en son poste au Service Soins gratuits.

Cadet, des VI, s'offre à visiter des malades.

Saure, des I, aveugle de guerre, évadé, qui vient d'obtenir un chien-guide belge, se met à disposition pour les visites sociales avec sa réduction ferroviaire.

Se mettent aussi à disposition pour visites et enquêtes sociales : Bouchut, des V, Potuain, des VI, Bezard, des XVII.

(Suite en troisième page)

# AMICALISTE

C'est en qualité de secrétaire général de l'U.N.A.C. que je me permets de m'adresser à toi, mon cher camarade.

Jé le fais en toute simplicité, en toute amitié, en « vrai copain »...

C'est aussi en faveur des dirigeants de nos Amicales, en général, des dirigeants de « TON » Amicale, en particulier.

Tu as la gentillesse de continuer à faire partie de ton Amicale, ce qui consiste surtout à « donner » plus qu'à « recevoir », tu le sais, mais tu continues fidèlement, fraternellement, à verser chaque année ta cotisation et tu participes ainsi à la vie de ton Amicale, à son activité, à son œuvre sociale, et cela où que tu te trouves, à Paris, dans une grande ville de nos provinces, dans le plus petit hameau, tu es un « véritable amicaliste », tu en restes fidèle à l'esprit P. G., tu fais passer « tes devoirs » avant « tes droits », sois-en donc fier et heureux à la fois.

Et pourtant... « tes » dirigeants, ces braves copains qui dirigent « ton » Amicale absolument bénévolement, après leurs occupations professionnelles, au détriment souvent de leur vie familiale, tout simplement parce qu'ils ont la foi, parce qu'ils savent que s'ils abandonnent, tout est perdu... te demandent parfois des efforts supplémentaires.

Ils te demandent de penser à l'entraide en augmentant volontairement ta cotisation, ce qui se fait d'ailleurs souvent.

Ils te demandent de régler cette cotisation avant l'envoi de ces « maudits mandats contre-remboursement », travail ingrat et supplémentaire, façon de « récupération » pas toujours bien comprise et toujours mal vue...

Ils te demandent d'assister aux réunions mensuelles soit à Paris, soit en Province, d'assister nombreux aux assemblées générales, aux congrès, aux repas amicaux...

Ils te demandent de prendre une part active aux loteries devant alimenter les caisses de secours, de placer des billets, d'envoyer des lots, etc...

Ils te demandent de visiter tel ou tel camarade actuellement bien malade, soit chez lui, soit dans un hôpital, un sana...

Ils te demandent d'envoyer ton obole pour le « Mémorial de la Captivité », monument sacré pour nous, « amicaliste, ancien P.G. », puisqu'il honorerait la mémoire de ceux de nos « bons copains » qui sont décédés « là-bas », loin de leur famille, de leur patrie...

En un mot, ils te demandent TOUJOURS QUELQUE CHOSE...

C'est vrai, et crois-moi, mon cher camarade, ce n'est pas avec joie, car toujours deman-

## Le Club du Bouthéon

68, rue de la Chaussée-d'Antin  
(Métro : Trinité ou Chaussée-d'Antin)

C'est en 1949 que notre Club a été créé, afin de permettre à tous les anciens P.G. de se retrouver tout en ayant la possibilité d'être accompagnés de leur épouse, des membres de leur famille, de leurs amis.

Dans un cadre agréable et sympathique, situé en plein centre de Paris, vous vous retrouvez chez vous. Vous disposez d'un bar dont le prix des consommations est extrêmement limité, et d'un restaurant, ouvert midi et soir, vous permettant de déjeuner et de dîner au prix de 340 fr., couvert compris (boissons et service en sus).

Votre qualité de membre de votre Amicale vous donne le droit à l'accès du Club. Toutefois, afin d'être en règle avec la Préfecture, moyennant un versement ANNUEL de 50 fr. il vous est délivré une carte de membre du Club.

Mes chers amis, venez à votre Club, faites des réunions de camarades de Kommandos, de famille même.

Il a été créé dans ce but, vous retrouverez des camarades de captivité de Paris et de Province qui le fréquentent depuis de nombreuses années, et vous comprendrez la raison du succès remporté par cette réalisation qui est votre œuvre à Tous.

(Fermé dimanches et fêtes.) Henri Michel, Trésorier.

Ministère des Anciens Combattants et Victimes de Guerre

Cabinet du Ministre

CAB/Presse N° 202

### Communiqué

M. Raymond Triboulet, ministre des Anciens Combattants, a demandé à ses services, par décision en date du 10 septembre 1959, d'autoriser la prise en charge des soins externes et hospitaliers, nécessités par une blessure et ses complications.

Il suffira que celles-ci, bien que n'étant pas une conséquence directe et exclusive de l'infirmité ayant ouvert droit à pension, résultent d'un accident causé par cette infirmité, sous réserve bien entendu qu'aucune imprudence manifeste ne soit retenue à l'égard de l'intéressé.

Cette mesure intéresse, par exemple :

— un amputé d'un membre inférieur, pensionné à ce titre, et se blessant à l'occasion d'une chute due à son amputation, ou au bris de son appareil de prothèse; — ou encore, un épileptique ou blessé crânien, pensionné à ce ti-

tre, et se blessant au cours d'une crise.

Ministère des Anciens Combattants et Victimes de Guerre

Cabinet du Ministre

CAB/Presse N° 197

### Attribution de la Croix de Guerre à certaines catégories d'anciens combattants

M. Raymond Triboulet, ministre des Anciens Combattants, vient d'être informé par M. Guillaumat, ministre des Armées, que les anciens combattants qui, avant d'être titulaires d'une pension militaire d'invalidité de 65 % pour blessures de guerre, auront obtenu en raison de leurs états de service la médaille militaire ou la Légion d'honneur, sans croix de guerre, peuvent, sur leur demande, se voir attribuer la croix de guerre avec palme, lorsque la pension précitée est concédée à titre définitif par arrêté interministériel.

Ces dispositions s'appliquent aux anciens combattants blessés au cours des campagnes 1914-1918, 1939-1945 ou sur un théâtre d'opérations extérieur.

AU CAFÉ EN FAMILLE



## Pour tous vos achats, assurez-vous la garantie du "G.E.A."

En utilisant son carnet d'achats, vous pouvez bénéficier de prix de Gros, de Fabrique ou de remises de l'ordre de 10 à 25 % sur tous achats de :

AMEUBLEMENT, APPARELS MENAGERS de toutes marques, APPARELS de CHAUFFAGE, BIJOUTERIE, ORFÈVRETERIE, HORLOGERIE, MAROQUINERIE, ARTICLES DE VOYAGE, TISSUS, HABILLEMENT, CHAUSSURES, FOURRURES, LINGERIE, BONNETERIE, LINGE DE MAISON, RADIO et TELEVISION, PHOTO et CINEMA, OPTIQUE et LUNETTERIE, CRISTAUX et PORCELAINES, COU- TELLERIE, PEINTURES et PAPIERS PEINTS, PAPETERIE, LIBRAIRIE, PARFUMERIE, QUINCAILLERIE, OUTILLAGE, CYCLES et MOTOS, ACCESSOIRES D'AUTOS, VOITURES D'ENFANTS, JOUETS, ARTICLES DE SPORT ET CAMPING, tous les COMBUSTIBLES, etc..., etc...

Tous les amicalistes habitant la Seine ou tous les autres départements peuvent obtenir un carnet d'achats leur permettant de jouir eux-mêmes des avantages ainsi offerts par des commerçants de premier ordre de la capitale et minutieusement sélectionnés par le « GROUPEMENT ECONOMIQUE D'ACHATS », organisme réputé sur le plan national.

Il suffit de retourner le bon ci-dessous précisément rempli, accompagné d'un timbre-poste pour frais d'envoi, au G.E.A., 4, rue Martel, Paris (10°).

Veuillez m'adresser GRATUITEMENT, sans engagement de ma part et par retour, un carnet d'achats accompagné de votre catalogue général.

NOM ..... Profession .....

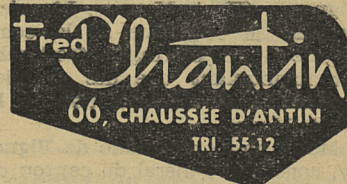
Adresse .....

Profitez-en également pour réclamer le TARIF GENERAL des articles du nouveau RAYON d'ALIMENTATION que vient d'ouvrir le G.E.A. depuis le 15 octobre dernier, en ses bureaux, rue Martel.

— Servez-vous de votre carnet d'achats —

— Utilisez les facilités de paiement —

— Vous ferez de vraies économies —



Le grand spécialiste du Vêtement masculin (à côté du siège de l'Amicale)

Grand choix de

COSTUMES  
IMPERMEABLES  
PARDESSUS  
AUTO-COAT  
Coupe irréprochable

15 % de remise sur présentation de la carte de l'Amicale





# ...MON AMI

der, « quémander », ce n'est pas drôle, ce n'est pas plaisant, mais sache bien qu'ils le font toujours avec courage, avec confiance, et surtout qu'ils comptent TOUJOURS et ABSOLUMENT sur toi.

Il ne s'agit pas là de possibilités financières, de temps disponible nécessaire, NON, il s'agit de volonté, de cœur, d'activité...

Et, c'est là où je veux en venir : TU n'as pas le droit de les décevoir.

Tu n'en as pas le droit, car pour EUX un échec, une demi-réussite, c'est un découragement certain, une lassitude bien compréhensible, un ralentissement dans leur activité, leur dévouement. Tu entends alors les conséquences pour la bonne marche de « TON » Amicale, celle à laquelle tu tiens tant cependant, celle à laquelle tu veux toujours appartenir, celle qui te permet de rester en contact avec tous ces copains que tu as connus en captivité et que bien souvent tu as promis de ne pas oublier. C'est la certitude à brève échéance que « TON » Amicale ne pourra plus aider les veuves de ces copains dont la liste des disparus augmente actuellement bien terriblement, elle ne pourra plus aider ces pauvres orphelins qui ont tant besoin de toi après avoir perdu leur cher papa, elle ne pourra plus aider matérielle-

ment, mais surtout MORALEMENT, ces braves copains qui sont si gravement malades et dont la preuve d'amitié de ces anciens camarades de captivité est le meilleur médicament.

Voilà pourquoi tu dois aider de n'importe quelle façon, mais les aider, TES dirigeants; eux qui pourtant, pour la plupart, auraient le droit, après près de quinze ans de dévouement, de « passer la main » et de profiter, eux aussi, de la vie familiale, de la tranquillité..., alors vois-tu, il te faut bien comprendre leurs articles, leurs appels, et Y REPENDRE de ton mieux, MAIS Y REPENDRE...

En tant que parfait amicaliste, je suis sûr, mon cher camarade, que tu m'as compris, cet appel que je te lance, je le fais en toute amitié, en toute conscience, simplement, mais après réflexion et à la suite de mes contacts presque journaliers avec ces dirigeants, et, je le répète, qu'ils soient à Paris ou en Province. Je ne souhaite qu'une chose, mais je la souhaite de tout mon cœur : c'est que tu y répondes directement, à « TON » Amicale, et que bientôt je puisse constater que moi non plus je n'ai pas perdu mon temps en « griffonnant ces quelques lignes »... Ta confiance, ta compréhension, nous en avons TOUS besoin... merci.

Marcel Simonneau.

## Du nouveau à l'U.N.A.C.

Samedi 7 novembre trois nouveaux délégués de l'U.N.A.C. : Roger Monteux pour les Alpes-Maritimes, Georges Nicolas pour l'Hérault, André Morino pour les Bouches-du-Rhône, membres et délégués de l'Amicale des III, ayant assisté à l'Assemblée générale de cette Amicale, se sont retrouvés après celle-ci avec les représentants d'Amicales nationales.

Un large tour d'horizon sur les rapports des Amicales nationales avec les délégués de l'U.N.A.C. a eu lieu. La prise de contact a été excellente et encourageante, et tous les présents, que nous aurions aimé voir plus nombreux en ce qui concerne les Amicales, ont été heureux de cette première réunion qui laisse augurer le meilleur avenir pour les Amicales et leurs adhérents de Province.

D'autres réunions auront lieu, chaque fois que cela sera possible, afin que nos délégués de Province et les responsables des Amicales nationales se connaissent mieux et plus.

Il en sera d'ailleurs de même à Paris entre les dirigeants

de l'U.N.A.C. et les Amicales nationales, afin que toutes les activités soient coordonnées, les points de vue échangés, les avis partagés, et que toutes les Amicales nationales deviennent toutes de grandes Amicales.

Marcel Simonneau.

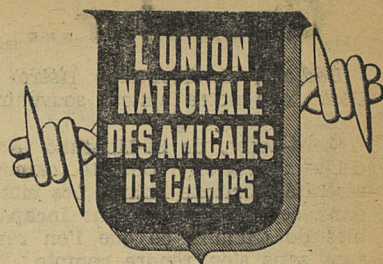
## Prorogation de cartes de combattants

Le « J.O. » du 16 octobre a publié l'arrêté suivant, daté du 12 octobre :

Article premier. — L'article A. 143 du code des pensions militaires d'invalidité et des victimes de la guerre est modifié ainsi qu'il suit :

« Art. A. 143. — A titre exceptionnel, demeurent valables jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 1965 les cartes du combattant du modèle déterminé par l'article A. 142 et ayant plus de cinq ans de date. »

Art. 2. — Le directeur de l'Office national des Anciens Combattants et Victimes de Guerre est chargé de l'exécution du présent arrêté.



## ...Documents

### Compte rendu

(Suite de la deuxième page)

Etat des délégués par Amicale : III : Dumoulin, 25, rue de Paris, Nice.

VI : Greguet, 10 bis, boulevard François-Grasse, Nice.

VII : Brunet, 35, rue Maréchal-Joffre, Nice.

I : Olive, avenue de la Gare, Golfe-Juan.

V : Bouchut, avenue Général-Leclerc, Roquebrune-Cap-Martin.

XVII : Bezaud, Agence Maître, rue Pastorelli, Nice.

Décisions prises :

Une Assemblée annuelle aura lieu en octobre;

A chaque délégué d'Amicale seront ventilés les cas sociaux de son Stalag;

Une visite aux sanas est prévue pour Noël;

Chaque délégué d'Amicale sera convoqué aux réunions trimestrielles du Comité d'entente.

C'est ensuite le repas au restaurant « Petit Paradis », à Nice. Saint-Sylvestre, puis une partie de boules endiablée.

## RÉFORME DE L'ENSEIGNEMENT

(« Journal Officiel » du 7 janvier 1959)

### Condensé de la réforme

par M. V. RANCHOUX

Président de la Commission de l'Enseignement de la Fédération Nationale des Anciens Elèves des Ecoles Professionnelles

(Suite et fin)

### D. — CYCLE TERMINAL

Les enseignements offerts après le cycle d'observation, dans le cadre de la scolarité obligatoire ou au delà, sont au nombre de cinq :

1° Enseignement terminal, de 13 à 16 ans : Ecoles primaires ou collèges d'enseignement général. Campagnes :

1° Formation agricole (garçons); Formation agricole et ménagère (filles);

2° Formation artisanale rurale.

Villes :

3° Formation artisanale urbaine ou ouvrière spécialisée très polyvalente, avec collaboration de l'Enseignement technique et stages dans les entreprises.

Sanction : Diplôme de fin d'études avec mention du type de la profession choisie.

2° Enseignement technique court, de 13 (1) à 17 ans ou de 14 à 17 ans :

Formation des ouvriers ou ouvrières qualifiés de toutes les branches du commerce et de l'industrie. Possibilités pour les meilleurs élèves de « déboucher » sur l'Enseignement technique long.

Sanction : Certificat d'aptitude professionnelle avec mention de la profession choisie.

3° Enseignement technique long, de 13 à 17 ans plus stage ou au delà :

Formation : 1° des agents techniques; 2° des techniciens; 3° des techniciens supérieurs.

Préparation : au Bac technique, au concours d'entrée aux Ecoles Nationales d'Ingénieurs des Arts et Métiers, etc.

Sanction : — de 13 à 17 ans plus stage : Diplôme d'agent technique breveté;

— de 13 à 18 ans plus stage : Diplôme de technicien breveté; équivalence : 1<sup>re</sup> partie du Baccalauréat;

— de 13 à 19 ans plus stage, ou 13 à 20 ans : Diplôme de technicien supérieur breveté; équivalence : Baccalauréat.

4° Enseignement général court, de 13 à 16 ans :

Collèges d'enseignement général, anciens cours complémentaires.

(1) Une année préparatoire est prévue pour les élèves qui n'auraient pas à leur entrée l'âge requis par la législation en vigueur.

Formation des cadres moyens non techniques ou peu techniques du secteur « tertiaire ».

Préparation aux Ecoles normales d'instituteurs.

Sanction : Brevet d'enseignement général, admis comme brevet de capacité pour l'enseignement primaire au même titre que l'ex-brevet élémentaire.

Possibilité de « déboucher » sur l'enseignement général long.

5° Enseignement général long, de 11 à 18 ans, 13 à 18 ans, ou au delà :

Lycées classiques ou modernes.

6° et 5° (11 à 13 ans) : Cycle d'observation (voir ci-dessus).

4° et 3° (14 à 15 ans) : 3 sections : 1° Classique A; 2° Classique B; 3° Moderne.

2° et 1<sup>re</sup> (16 à 17 ans) : 7 sections : 1° Classique A; 2° Classique B; 3° Classique C; 4° Moderne M; 5° Moderne M'; 6° Technique T; 7° Technique T'. Baccalauréat 1<sup>re</sup> partie.

Année spéciale, 7<sup>e</sup> année (18 ans) : 5 sections : 1° Philosophie; 2° Sciences expérimentales; 3° Mathématiques; 4° Math. et Techn.; 5° Sciences économiques et humaines.

Sanction : Baccalauréat modifié.

### E. — CLASSES PASSERELLES

Des classes dites « passerelles », d'adaptation, seront installées à différents niveaux, pour permettre le passage de l'Enseignement technique à l'Enseignement général et réciproquement.

### F. — ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

Création éventuelle de départements dans les Facultés pour :

1° Assurer le plein emploi des ressources et des installations;

2° Coordonner les enseignements et la recherche;

3° Lier l'Université aux activités nationales ou régionales.

### Autres enseignements

### G. — INADAPTES

Un règlement d'administration publique est prévu.

### Education physique

Figure au programme à tous les degrés.

### H. — PROMOTION DU TRAVAIL

Sera développée dans des centres spéciaux.

## Calendrier des Manifestations du Club du Bouthéon

Samedi 7 novembre 1959

et dimanche 8 novembre 1959

Stalags III : Repas amical.

Dimanche 15 novembre 1959

Stalag XVII A : Sauterie.

Dimanche 22 novembre 1959

Internés Suisses : Sauterie.

Dimanche 6 décembre 1959

Stalags XII : Arbre de Noël.

Dimanche 13 décembre 1959

Stalag XVII B : Arbre de Noël.

Dimanche 20 décembre 1959

Stalag IV A/B : Arbre de Noël.

Dimanche 10 janvier 1960

Stalags VII A/B : Banquet.

Dimanche 17 janvier 1960

Stalags III : Repas des Enfants.

Dimanche 24 janvier 1960

Internés Suisses : Sauterie.

Samedi 30 janvier 1960

Stalags III : Banquet annuel.

Dimanche 31 janvier 1960

Stalags XVIII : Sauterie.

Dimanche 7 février 1960

Stalag IX C : Assemblée Générale. Banquet.

Samedi 13 février 1960

et dimanche 14 février 1960

Stalags XII : Assemblée Générale et Repas familial.

Dimanche 21 février 1960

Stalags I A/B : Banquet annuel.

Dimanche 28 février 1960

Stalag XVII A-Kdo 1045 : Sauterie.

Dimanche 6 mars 1960

Stalag V B : Assemblée Générale. Banquet.

Dimanche 13 mars 1960

Moringen, Cie du I A : Banquet.

Dimanche 27 mars 1960

Stalag V A : Assemblée Générale. Banquet.

## Première liste de Délégués départementaux de l'U.N.A.C.

ALPES MARITIMES : Roger MONTEUX, 14, avenue Valdi-léttà, Nice.

BOUCHES-DU-RHONE : André MORINO, 45, boulevard Telle, Marseille.

EURE : F. BOURNISSEN, 2, rue Saint-Nicolas, Evreux.

HERAULT : Georges NICOLAS, U.N.A.C., 2, rue Stanislas-Digeon, Montpellier.

ORNE : DUGUEY, La Rotonde, Flers-de-l'Orne.

RHIN (BAS-) : Gustave BOULIER, Bourg-Bruche.

RHONE : L. PAGAY, Groupement Lyonnais des Amicales de Camps, 16, rue Joseph-Serlin, Lyon (1<sup>er</sup>).

SARTHE : P. JOUIN, Commission des Amicales de Camps, 22, rue du Midi, Le Mans.

SEINE-MARITIME : Charles LIOT, 94 bis, avenue Gallieni, Mont-St-Aignan.

SEINE-ET-OISE : Paul GODARD, 36, rue de la Paroisse, Versailles.

VOSGES : Georges BERTRAND, 7, quai Colonel-Renard, Epinal.

Tous ces délégués sont à la disposition des représentants des Amicales Nationales pour leur département respectif.

### GARDE D'ENFANTS

Mme B., de la vallée d'Eure, 100 km. Paris, direct par car, prendrait deux petits pensionnaires à l'année, de 3 à 12 ans. Bon air, nourriture saine et vie de famille très gaie.

Mme B. peut fournir des adresses de parents d'enfants qui lui ont déjà été confiés; des renseignements peuvent être pris également sur place.

Prière prendre l'adresse au jour-

nal où d'autres détails pourront aussi être fournis.

Pour vos fêtes de famille et vos réunions de P.G.

CHAMPAGNE

LE BRUN-DOMI

(Ancien P.G.)

MONTHELON (Marne)

Demandez prix et conditions

### DEMANDE D'EMPLOI

Pasternak Emile Maurice, ancien prisonnier du Stalag VI F, cherche emploi comme aide direction commerciale ou représentation d'une firme ou organisme commercial.

Adresser offres à l'Amicale des Stalags VI, 68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9<sup>e</sup>).



## Courrier...

Hadjadj, de Montaleu (Isère) : Pour tous notre amical souvenir.

Saint-Omer, de St-Montant (Ar-dèche) : Evasion ! Détente, calme, sérénité, horizons infinis. Les mots dans ce petit bourg sont incapables de traduire ce que l'on ressent sans s'en rendre compte. Ah ! si cela pouvait durer.

Demongeot, de Porto-Christo (Majorque) : Bon souvenir à tous.

Roger, de Bort-les-Organes (Corrèze) : Quelques pluies, mais charmante région.

Planque, de Villingen (vue du Waldho) : Je vous adresse cette carte d'un endroit bien connu de tous les « ramiers ». Je continue sur Schwenningen et Tossingen. Bien amicalement.

Rysto, de Cauterets (Hautes-Pyrénées) : Nous vous adressons d'un pays sympathique nos meilleures pensées et un salut fraternel à tous nos camarades du V. B. A

bientôt au Bouthéon, en attendant le grand rassemblement de Lyon.

Faure, de Villefranche-sur-Cher (Loir-et-Cher) : Amical souvenir d'une réunion V B (et la carte est signée par : Faure, Roger, Le Manchot, B. Fischer).

Galtier, d'Annemasse (Haute-Savoie) : Encore un souvenir du « Temps perdu et retrouvé... » et amical souvenir à tous.

Aladenise, de Cros-de-Cagnes : Amical souvenir à tous.

G. Blin, de Villars-de-Lans (Isère) : Vacances ensoleillées. Amical souvenir.

Tanguy, d'Anancy : Sincères amitiés de bonnes vacances.

Géhin, de Quiberon : Amitiés à tous. Temps idéal. A bientôt.

Langevin, de Stresa (Italie) : Amical souvenir à tous. Temps superbe et site enchanteur. Pas vu d'anciens V B dans la région et pour cause...

Perron, de St-Julien-l'Ars (Vienne) : Amicale pensée à tous.

Abbé Vernoux, de Lourdes (à l'occasion du grand Pèlerinage International des Anciens Combattants à Lourdes du 30 août au 2 septembre) : Avons prié Vierge intention amicale.

Notre ami G. Faymont, Val d'Ajol (Vosges), envoie son meilleur souvenir à tous. Il nous donne de très bonnes nouvelles de sa situation tant matérielle que familiale. (Nous sommes heureux de cette évolution qui, nous l'espérons, va enfin apporter le calme et le bonheur dans le foyer de notre camarade.)

Notre ami Pierre Louiton, 24, rue Frédéric-Chopin, Cité des Orchamps, à Besançon (Doubs), nous écrit une longue lettre fort inté-

ressante. Nous espérons que son état de santé s'est totalement amélioré et que notre ami a pu reprendre son activité professionnelle. Il pense être seul de l'Amicale dans la région du Doubs. Nous pouvons d'ores et déjà lui signaler à Besançon même la présence de notre ami Lucien Baillet, 27, chemin de Trépillot, et dans le département du Doubs nous avons d'autres camarades, excellents amicalistes eux aussi.

(Si notre ami Pierre Louiton, à ses moments perdus, recherchait d'autres V B dans la région bisontine, peut-être pourrait-il faire connaître l'Amicale à des amis qui ignorent son existence. Nous regrettons de ne pouvoir rencontrer notre ami au grand Rassemblement de Lyon qui s'annonce déjà comme un succès.)

Notre ami Charles Vortisch, 16, rue des Grands-Augustins, à Paris, envoie un bonjour fraternel à tous les camarades et leur annonce la naissance de son fils Serge le 12 mai dernier.

(Nous adressons nos félicitations aux heureux parents et souhaitons longue vie au petit V. B.)

## ...du V B

Notre ami Léon Aychain, 42, rue de Lunéville, à St-Quentin (Aisne), envoie son meilleur souvenir à tous et regrette l'absence de Lucien Planque et de Saraben au rassemblement d'Epernay.

Notre ami l'abbé Boudet, fondateur de « L'Auberge » Boudet, Dantin, Demongeot, Richard, Galhié, Couderc, Haab, Coché, Géhin) est venu surprendre Géhin à son domicile. De bons souvenirs furent échangés ! Boudet envoie ses amitiés à tous les anciens de l'Auberge cités plus haut et reviendra un premier jeudi, début 1960. Qu'on se le dise, anciens de l'Auberge. Amitiés également à tous ceux qui se rappellent de lui, abbé Boudet, à Méraçq, par Arzacq (Basses-Pyrénées).

Une carte de notre ami Jacques Letellier en vacances à Pornic : « Amicales pensées de vacances à Pornic d'un ancien compagnon des barbelés-qui se souvient toujours. »

## BRAVO LYON

(Suite de la première page)

de la Savoie, de la Haute-Savoie, etc., pour démontrer que l'amitié née dans les camps n'était pas une illusion mais une réalité.

Puis Géhin, trésorier de l'Amicale, fit un exposé sur la trésorerie de l'Amicale. Ce petit cours financier fut très apprécié par les auditeurs. Certains furent si vivement touchés par les explications de notre grand trésorier qu'« ipso facto » ils réglèrent leur cotisation. N'est-ce pas Camille ? Puis Géhin parla de la loterie qui vient d'être lancée, cette loterie qui est la providence de nos déshérités. Il recommanda particulièrement de retourner au plus vite les invendus afin que les camarades qui peuvent les placer soient servis le plus rapidement possible. Car cette année, plus que les autres années, il ne faut pas qu'il y ait d'invendus. Le capital d'émission étant diminué de moitié. Et surtout, SURTOUT, payez votre cotisation 1960 dans le même règlement que la tombola.

Notre ami Vialard, au nom des anciens d'Ulm, tint à féliciter les artisans de cette magnifique journée et constata avec joie que l'ami Samelé faisait autant de bon travail à Lyon en tant qu'amicaliste qu'il en faisait en captivité à

Ulm où il était homme de confiance. L'Amicale lyonnaise est en bonnes mains. Et le tandem Samelé-Logeard a toute la confiance de l'Amicale.

Puis Pagay, président des Amicales lyonnaises, fit un brillant exposé sur les buts des Amicales et les devoirs des amicalistes. Son exposé, clair et fort documenté, intéressa vivement tous les camarades présents.

Il serait à souhaiter que toutes les grandes villes de France prennent exemple sur Lyon. Est-ce si difficile à faire ? N'oubliez pas que votre Comité Directeur est toujours à votre disposition et, si des camarades veulent tenter l'expérience, qu'ils écrivent au Bureau de l'Amicale qui les documentera.

Car des réunions comme celle de Lyon sont profitables à l'esprit d'entraide. Se connaître, s'estimer, travailler en commun au sauvetage d'un ami, n'est-ce pas le plus bel idéal de fraternité qui existe ?

Mais revenons à nos amis lyonnais. Car toute belle journée qui se respecte doit se terminer par un banquet. Et à Lyon, ville réputée pour sa gastronomie, on ne peut décemment y échapper. Aussi, à 13 heures, tous les participants de cette joyeuse journée se re-

### DECES

Nous apprenons avec tristesse le décès de M. Henri Gevraise, père de notre ami Roger Gevraise.

La perte d'un être cher est très pénible. Aussi nous prions notre ami de croire que nous prenons tous une grande part à son immense douleur. Puisse la sollicitude de ses anciens compagnons de captivité atténuer son chagrin.

L'Amicale présente à notre ami Roger Gevraise ainsi qu'à toute sa famille ses plus sincères condoléances.

### MARIAGE

Notre ami Albert Poinchenal est heureux de nous faire part du mariage de son fils Michel avec Mlle Lucienne Cosnefroy. La bénédiction nuptiale leur a été donnée le samedi 17 octobre en l'église de Rauville-la-Bigot (Manche). L'Amicale adresse aux jeunes époux ses félicitations.

trouvèrent autour des tables d'un restaurant réputé de la périphérie lyonnaise pour entamer le saucisson en brioche qui débutait le programme des agapes.

Mais il n'est pas de belle journée, si brillante fût-elle, qui ne se termine. Et à 18 heures, sur le quai de la gare de Perrache, il ne restait plus que votre serviteur accompagné de sa femme, de Vialard et d'Yvonnét. Les amis lyonnais Samelé et Charbonnet, dernier carré, étaient venus les conduire à la gare.

Les camarades parisiens me chargent d'adresser aux amis lyonnais, et particulièrement à Samelé, Logeard et Charbonnet, tous leurs remerciements pour leur si sympathique accueil.

H. Perron.

## Aux Anciens d'ULM

chaleureux accueil le 18 octobre à Lyon et nos remerciements pour leur réception si cordiale.

Notre amical souvenir à l'abbé Derisoud, à Raffin, de Chambéry, à Labbé, de Montélimar, et à tous ceux que nous avons eu le plaisir de revoir à Lyon.

Nous espérons les retrouver au cours d'une manifestation parisienne où tous seront les bienvenus.

## LEUR NOEL

C'est Noël... Comme chaque année Jacqueline qui a quatre ans Met ce soir dans la cheminée Deux de ses souliers — les plus grands. Elle est émue; elle est heureuse; Elle ne sent pas le sommeil, Toute à l'attente fiévreuse Des surprises de son réveil.

Et prévoyant l'immense joie Que sur ce visage enfantin Les joujoux que le ciel envoie Feront briller demain matin, Sa mère se plaît à sourire, Eloigne un instant les malheurs... Mais à la fin elle soupire Et ses yeux s'emplissent de larmes;

Car aussitôt elle imagine Ce qu'aurait été ce beau soir Si le papa de Jacqueline Etait revenu pour la voir. Elle songe à quelle distance Est la triste prison de bois Où, loin de la terre de France, Il souffre depuis de longs mois...

Et lui, là-bas, à la même heure, Et ses frères d'exil aussi, Pour que la coutume ne meure Fêtent gaiement ce Noël-ci. Et tous ces fils, et tous ces pères Que le sort a voulu lier Du même lien de misères Rien et chantent... pour oublier.

### ENTRE NOUS

Après une délicate opération Henri Guérin est entré en convalescence. T.V.B. Nous espérons le revoir bientôt parmi nous.

Jean Larchet, de Châtillon-en-Bazois (Nièvre), adresse son amical souvenir à ses anciens camarades du 81<sup>e</sup> B.C.P. : Cavergne, Foucher, Fillon, Clerteay, et aux anciens d'Ulm.

Nous lui souhaitons meilleure chance, et meilleure santé, avec nos vœux d'un complet rétablissement.

A tous cordialement.

L. Vialard.

Mais dans la baraque enfumée Comme en un rêve il entrevoit Sa jillette, sa femme aimée; Il lui semble entendre leurs voix; Il croit contempler en famille Les petits souliers, le sapin Qui de mille couleurs scintille, La naïve crèche en bois peint...

... Ayant compris pourquoi se mouille Le doux regard de sa maman, L'enfant tout à coup s'agenouille : « Jésus, dit-elle simplement, J'ai réfléchi, je vous assure; De beaux joujoux je n'en veux pas; Mais cette nuit dans ma chaussure Venez déposer mon papa. » Jacques Fontaine.

Notre réunion du 9 octobre dernier réunissait nos camarades Duez, Crouta, Letellier, Faucheur, Hinz, Vailly, Schröder, Rein, Yvonnét dans une ambiance très cordiale. Le dîner traditionnel termina en toute sympathie cette réunion mensuelle.

Nous vous rappelons notre prochaine réunion  
11 DECEMBRE 1959  
de 18 à 20 heures, 68, Chaussée d'Antin.  
Dîner facultatif.

**APRES... LYON**

Nous renouvelons à nos camarades lyonnais, Samelé et Logeard, notre vive sympathie pour leur

FABRIQUE DE MEUBLES  
7 ter, avenue de St-Mandé  
Paris (XII<sup>e</sup>)  
**RYSTO Raymond**  
Ex-No 5308  
Membre de l'Amicale No 548  
SALLES A MANGER  
CHAMBRES  
A COUCHER  
ENSEMBLE STUDIO  
DÉPOSITAIRE  
DE FABRIQUES  
Cuisines modernes  
Eléments, tables  
Sièges modernes  
rustiques et basques  
Sièges de jardin  
Pliants, Transats  
Prix marqués  
en chiffres connus  
Facilités de paiement  
sur demande  
Prix spéciaux  
aux Membres de l'Amicale  
Pour tous renseignements  
n'hésitez pas  
à téléphoner ou à écrire  
TéL. DIDEROT 45-07  
Métro: NATION

Waterman

La meilleure encre...

Waterman

PERMANENTE  
ENCRE  
Waterman  
Bleu-For

Paris JIF Paris

traitée à  
l'HEXA-fluid

CHAMPAGNE  
R. BERTIN  
(ex-P.G. Waldhotel, V B)  
Propriétaire récoltant  
Manipulant  
VRIGNY, près de REIMS  
Vente directe  
Renseignements sur demande  
Le Gérant: PIFFAULT  
At. ROC, 50, rue Renquin, Paris